

NOTES DE VOYAGE

L'HORTICULTURE A BARCELONE

GENERALITÉS

LA FLORE DU JARDIN CATALAN

Avec une population de 965.625 habitants, la ville de Barcelone se classe au premier rang des villes espagnoles, avant Madrid, et au dix-huitième rang dans le classement général des grandes villes d'Europe. En y comprenant les faubourgs, l'ancienne capitale de la Catalogne, aujourd'hui chef-lieu de la province de Barcelone, forme une agglomération dépassant 1.200.000 habitants. Elle s'étend sur un vaste territoire dans une plaine de 10 kilomètres de long sur 4 à 6 de largeur et elle s'est complètement transformée à partir de la fin du XIX^e siècle, au point que sa population a doublé en l'espace des vingt-cinq dernières années et que la partie moderne de la ville, avec ses magnifiques immeubles et ses longues avenues symétriques de 30 à 40 mètres de largeur se coupant à angle droit et plantées d'arbres, est beaucoup plus importante que la vieille cité : « Comme Vienne, comme Edimbourg, dit M. Boileau, Barcelone possède un noyau, une vieille ville qui a gardé sa physionomie originale et dans laquelle on visite avec intérêt nombre de monuments artistiques ou historiques ; en dehors de ce noyau primordial, la cité nouvelle représente au moins cinq fois (actuellement dix fois), l'ancienne comme étendue et découpe ses rues avec une telle régularité que son plan a l'aspect d'un immense échiquier » (1).

Cette physionomie particulière de Barcelone n'a pas manqué de frapper tous les touristes et, en particulier, les horticulteurs qui l'ont visitée en 1929, à l'occasion de l'exposition universelle et internationale. Barcelone est l'une des plus belles villes qu'il nous a été donné de voir au cours de nos voyages ; les hivers y sont doux, les printemps agréables et tempérés, les étés chauds et secs. Entourée de montagnes, la ville est protégée des vents du nord par les collines du Tibidabo (532 m.) et des vents du sud-ouest par la colline de Montjuich (213 m.). Cet arc protecteur montagneux d'une part, la situation sur la côte méditerranéenne de l'autre font, grâce à la latitude, que Barcelone jouit

d'un climat tempéré chaud se rapprochant beaucoup de celui de la côte d'Azur ; il s'ensuit que la Flore des jardins publics modernes est, d'après ceux qui ont étudié et comparé les deux flores, très voisine de celle de notre littoral méditerranéen, de notre Côte-d'Azur, moins riche et moins variée que celle dernière cependant.

Mais, avant d'étudier ces magnifiques jardins et de montrer la diversité des espèces qui concourent à leur ornementation, il convient de signaler que les jardins particuliers ne mettent à contribution qu'un nombre de plantes assez réduit. M. Rubio, directeur des jardins publics de Barcelone, a énuméré les principales (*Jardins de Barcelone*, page 21, 1929) :

« Voyons donc quelles sont les plantes que le goût populaire, la facilité d'acclimatation et les coutumes littéraires nous permettent de considérer comme l'apanage de notre vieux jardin barcelonais. Le Cyprès et le Buis (*Cupressus fastigiata* et *Buxus sempervirens*) nous fournissent les matières fondamentales de la structure géométrique. Les Lauriers (*Laurus nobilis*) et les Palmiers (surtout le *Phoenix dactylifera*) jouent un rôle important comme exemplaires isolés. Les Chênes (*Quercus Ilex*), les Caroubiers (*Ceratonia siliqua*), les Figuiers (*Ficus carica*), ainsi que le Miconoulier (*Celtis australis*) et les Platanes (*Platanus occidentalis*), nous donnent les arbres élevés. Parmi les arbrisseaux et les arbustes, le Laurier Rose (*Nerium oleander*), le Sureau (*Sambucus nigra*), sont considérés comme caractéristiques de nos jardins. L'Oranger et le Citronnier y adjoignent leurs charmes. N'oublions pas les Rosiers du Bengale qui fleurissent et reflorissent toute l'année durant. Les Sauges, Menthes, Romarins, Marjolaines, Thym, Mauve, toutes plantes aromatiques des cloîtres du Moyen-Age peuvent être considérées comme propres du jardin catalan. Cependant, en réalité, nous les trouvons mélangées avec les plantes importées au cours du siècle dernier : *Bougainvillea*, *Hibiscus rosa-sinensis*, des jolis *Salvia* à port arbustif et à fleurs rosées ; *Lantana*, *Chrysanthemum*, les anciens Rosiers, entre autres les merveilleux *Banksia Fortunei*. Le lecteur pourra, en outre, reconnaître en se promenant dans nos jardins les plantes originaires

(1) L'une des avenues, le Paseo de Gràcia, a 1.200 mètres de long et 61 m. de large.

de la flore catalane spontanée, *Centranthus*, *Ramondia*, *Campanula*, etc. ».

Dans ce pays la terre est calcaire, elle est sèche et l'eau plutôt rare ; les jardins doivent donc, en général, se contenter d'une faible quantité d'eau, laquelle demande à être recueillie et distribuée avec soin.

A l'intérieur de la ville, sur toutes les grandes artères, le Platane est l'arbre d'avenue par excellence. Une avenue est plantée de Platanes alternant avec des Dattiers ; le Paseo Colon, près de la mer, est planté uniquement de *Phoenix dactylifera*. Le Peuplier blanc, le Faux-Poivrier (*Schinus molle*), le Robinier monophylle se rencontrent sur quelques voies ; sur des artères de la périphérie de la cité, on voit des plantations de Troène du Japon (*Ligustrum japonicum*) et d'Acacia (Robinier) boule.

Jetant un coup d'œil sur les maisons, on aperçoit d'assez nombreux balcons ornés de plantes diverses, de plantes vertes principalement, les plantes à fleurs étant plutôt rares : *Asparagus Sprengeri*, *Aspidistra elatior*, *Phoenix*, *Tradescantia*, *Asparagus plumosus*, *Chlorophytum elatum*, à feuilles panachées, etc., etc.

Les fleuristes en boutique, très peu nombreux, sont établis dans les quartiers extérieurs. Tout le commerce de détail des plantes de marché et des fleurs coupées se tient sur la Rambla (boulevard) de San José où sont installés, à droite et à gauche, au nombre de 20 ou 25, les éventaires des fleuristes. Là se trouvent le matériel pour la confection des couronnes, les fleurs coupées et les plantes en pots. En août, on vendait des potées de : Cactées, *Aspidistra elatior*, *Araucaria excelsa*, Rosiers, *Kochia trichophylla* (très commun dans les jardins), Coléus, *Clivia miniata*, Basilic, Lierre, *Amaryllis Belladonna*. En fleurs coupées on offrait aux acheteurs : Phlox, Glaïeuls, Solidage du Canada, Hélianthe multiflore, Bouvardia, *Physalis Franckii*, Roses, Dahlias, Pied-d'Alouette, Reine-Marguerite, Œillets.

Les marchés sont abondamment approvisionnés en légumes de toutes sortes. On consomme un Melon ovale, à chair blanchâtre, peu savoureuse et, surtout dans la classe populaire, des Pastèques, dont on voit des monceaux sur certains trottoirs.

La municipalité de Barcelone s'est préoccupée de doter la population de grands espaces libres, lesquels s'étendaient, en 1926, sur 447 hectares au lieu de 71 en 1910, dont 103

à l'intérieur de la ceinture urbaine, et 344 à l'extérieur.

A l'intérieur, les grands espaces libres sont constitués principalement par le Parc de la Citadelle (31 hectares), le Parc Monjuich (37 hectares), le Parc Guëll (13 hectares), le Parc Guinardo (9 hectares) et la Place de la Catalogne (près de 10 hectares).

Les parcs extérieurs et les réserves de paysage comprennent le Parc de Tibidabo (15 hectares), le Parc de Saint Medi (159 hectares), le Parc de Vallvidrera (169 hectares).

Alors qu'en 1926, la municipalité de Madrid payait 3 pesetas 50 par an et par tête pour l'entretien de ses jardins publics, Barcelone ne dépensait, à la même époque, pour ses 450 hectares de jardins publics et parcs, que 1 peseta 60 par habitant et par an. Actuellement, les crédits affectés à la conservation du Parc et des jardins de Barcelone, y compris les arbres des avenues, s'élèvent à 2 millions de pesetas.

Pendant notre séjour à Barcelone, nous n'avons pas eu le plaisir ni la chance d'y rencontrer M. Rubio, l'éminent directeur des jardins publics, mais nous avons trouvé auprès de ses collaborateurs immédiats, l'accueil le plus aimable et M. Miguel Aldrufeu, jardinier en chef du parc de Monjuich, nous a montré, dans tous les détails, les superbes créations de notre regretté collaborateur et ami M. Forestier. M. Aldrufeu a travaillé en France pendant de nombreuses années dans de grands établissements horticoles et il connaît admirablement les plantes.

Notre étude portera seulement sur les deux principaux jardins publics, le Parc municipal ou Parc de la Citadelle, et le Parc de Monjuich.

PARC MUNICIPAL OU PARC DE LA CITADELLE

Il est situé au sud de Barcelone, près de la gare de France, non loin du port, au nord-est de la vieille ville. C'est une grande et belle promenade de 31 hectares, établie sur les terrains occupés par l'ancienne citadelle. On y pénètre par quatre entrées : la première s'ouvre au sud, en face le paseo de la Aduana, et elle est ornée de deux statues allégoriques de la Marine et de l'Agriculture ; la deuxième débouche au sud-ouest sur le paseo de la Industria ; la troisième, au nord-ouest, donne accès au salon de San-Juan, et la quatrième, au nord-est, aboutit sur le paseo de Sicilia.

Entrons dans le parc par la porte du sud-

ouest, qui débouche sur le paseo de la Industria. Nous nous trouvons bientôt en présence de la partie française composée d'une série de compositions alignées bout à bout et disposées symétriquement, à droite et à gauche d'une route carrossable de 15 mètres de largeur, située en contre-bas et plantée de Tilleuls argentés, dite paseo de los Tilos (promenade des Tilleuls). Cette avenue est séparée de la partie française par une haie de *Pittosporum* de 1 mètre et une allée de 7 m. 50.

cette partie extérieure plane, de la partie intérieure mouvementée, ondulée et gazonnée, où l'on voit en isolés, dans l'axe, des végétaux de grande taille (*Phoenix*, *Washingtonia filifera*) et surtout une énorme cécé de *Yucca gloriosa* de 7 m. 50 de diamètre sur 5 mètres de haut. Cette partie centrale porte des corbeilles de fleurs monochromes : *Salvia*, *Lantana*, *Begonia semperflorens*, *Gomphrena globosa* rouge, *Vinca rosea*, Gaillarde peinte, *Tagetes patula*.

Une deuxième partie, dans le prolongement



Fig. 142. — Parc de la Citadelle à Barcelone. — Devant le musée de peinture : bassin aux Nymphéas.

La partie française comprend une succession de rectangles de 75 mètres de long sur 20 mètres de large ; le dessin en est géométrique, mais, disposition assez curieuse, à l'intérieur, le terrain, au lieu d'être plan, présente des vallonnements. Sur tout le pourtour, une bordure de gazon de 0 m. 75, disposée obliquement ; à l'intérieur de cette bordure, s'étale, sur une largeur de 0 m. 40, un long ruban de Pourpiers à grandes fleurs variées : rouges, roses, jaunes, blanches. Plus intérieurement, une plate-bande gazonnée de 1 mètre de large, portant tous les 15 mètres, des Lauriers nobles taillés en cône, de 1 m. 50 de diamètre à la base et 3 mètres de hauteur ; entre les Lauriers nobles, sont plantés, à 5 mètres de distance, des Lauriers roses (à fleurs roses et à fleurs blanches). Une allée sablée de 0 m. 50 de large sépare

de la précédente et de mêmes dimensions, est traitée de la même façon. Corbeilles de Phlox blancs, *Iresine Lindenii*, Zinnias, Géraniums, Cécilie Crête de coq, *Villadina triloba*.

Sur la troisième partie, corbeilles d'*Iresine Lindenii*, Rosiers polyantha, Dahlias, *Ageratum* et *Rudbeckia*, etc.

De l'autre côté de la route carrossable, se répète la partie française avec corbeilles de fleurs où nous avons noté d'autres plantes que celles déjà citées : Verveines, Reines-Marguerites, *Helianthus cucumerifolius*, Balsamines, Coléus, Pétunias, etc.

La grosse difficulté, dans ce pays chaud et sec, est d'avoir du gazon. Les mélanges de Graminées à base de Ray-grass, employés habituellement dans nos régions du nord ne réussissent pas ; quoiqu'on fasse, malgré les

arrosages, les gazons ne restent beaux que jusqu'au printemps ; après, ils roussissent, les plantes meurent ou montent à graines. C'est pourquoi on utilise d'autres plantes s'accommodant de cette situation particulière défavorable ; l'une des meilleures, aux feuilles assez larges et rigides, d'un vert intense, est une graminée américaine, le *Stenotaphrum americanum*, mais son gazon est un peu grossier ; on emploie aussi le *Panicum colossus*, le *Setaria verticillata* et la Potentille faux-Fraisier (*Potentilla Fragariastrum*) ; on emploie même un *Cyperus*.

De nombreux végétaux sont utilisés pour faire de larges bordures autour des massifs d'arbres de la partie paysagère et aussi pour garnir le sol sous bois. Parmi ces plantes, citons la Ficoïde (*Mesembryanthemum edule*) avec laquelle on fait de grandes bordures d'un bel effet ; elle joue ici un rôle très important avec quelques autres espèces du même genre ; le *Gazania splendens* aux jolies feuilles argentées, dont on fait de larges bordures et des tapis gazonnés sous les arbres ; le Lierre (bordures et sous-bois), l'Achillée millefeuilles qui donne un gazon vert foncé ; l'*Ophiopogon japonicus*, dont on fait de larges bordures vert sombre, le *Senecio scandens* qui offre de jolies bordures d'un vert gai, le *Festuca glauca*, l'Œillet Mignardise, le Trèfle rampant, voire même les *Sedum acre* et *album* ; d'autres plantes résistantes à la sécheresse et que nous n'avons pas rencontrées (*Plumbago*, *Larpenhæ*, *Hypericum calycinum*, etc.), rendraient certainement des services pour tapisser le sol des massifs. Les plantes grasses et, en particulier, les Ficoïdes, par leur grande résistance à la sécheresse, réussissent merveilleusement ici.

A l'est de la partie française, occupant toute la partie nord du parc, est une partie paysagère, avec massifs de grands arbres et d'arbustes, places entourées d'arbres et centrées par des monuments d'hommes célèbres, un petit lac avec deux îlots plantés de Saules pleureurs et, au-delà de la pièce d'eau, dans l'angle nord-est du parc, une cascade monumentale, beau morceau d'architecture néo-classique, datant de 1882, avec larges escaliers ornés de vases en bronze contenant des Géraniums et des Pétunias, avec groupes et statues allégoriques : au sommet, l'Aurore, en bronze doré, au milieu la Naissance de Vénus, au fronton, un bas-relief ; génies, Neptune et Leda, griffons, etc. ; à l'intérieur, grottes avec stalactites. Quatre hauts Dattiers encadrent les escaliers. En avant, un bassin dont les abords sont occupés par des

Bambous, des *Alocé*, des *Ficus*, des *Yuccas*, des *Cyperus Papyrus*, des *Ligustrum japonicum*, des *Phormium tenax*, des Agaves ; le long de l'allée voisine, une plate-bande de fleurs avec, en isolés, des Rosiers tiges et des Fusains taillés en cône. A droite de l'escalier, un *Casuarina tenuissima* de 15 à 18 mètres, un beau *Grevillea robusta*.

Près de la cascade, se trouvent le restaurant, le kiosque à musique et une place ombragée par des Peupliers blancs. En traversant un petit pont, on gagne à gauche l'endroit contenant la reproduction, grandeur naturelle, de l'*Elephas primigenius*, puis le lac, dont les rochers du pourtour sont garnis d'*Elæagnus reflexa*, d'Agaves à feuilles panachées de jaune, de *Ligustrum ovalifolium*, de Jujubiers, de Lilas, de Chèvrefeuilles, de *Pittosporum*, de Fusains du Japon, de *Ruscus racemosus*, etc. Dans la partie antérieure du lac, une collection de plantes aquatiques : Nymphéas variés, *Cyperus Papyrus*, *Nelumbium speciosum*, etc...

Au-delà de cette pièce d'eau, et près du Musée de peinture, se trouve le magnifique bassin aux Nymphéas, création de J. C. N. Forestier ; il est de forme ovale et mesure 30 mètres de long sur 10 mètres de large. Les nombreuses variétés de Nymphéas rouges, roses, blancs, crèmes, qui l'ornent, en association avec quelques *Pontederia cordata*, offrent, au moment de la floraison, un splendide coup d'œil. Tout autour, une allée de 7 m. 50, le long de laquelle s'alignent des bancs de marbre blanc de 5 à 6 mètres de long, s'appuyant contre un rideau de Cyprès taillés de 2 mètres de large. Enfin, une deuxième allée de ceinture et, en nombre égal à celui des bancs, des compartiments gazonnés par du *Sedum acre*, avec rectangles occupés par une seule fleur : Verveine, Balsamine, Pétunia, Zinnia, *Vinca rosea*, Phlox, etc. Une grosse touffe de Laurier rose termine extérieurement chaque compartiment fleuri et une ligne d'Orangers de 3 mètres de hauteur enveloppe ce bel ensemble.

Beaucoup de massifs d'arbres sont entourés de Fusains du Japon en bordure de 0 m. 40 de haut sur 0 m. 20 de large. Entre la cascade monumentale et le Palais Martorelli, nombre de massifs sont limités par de superbes bordures obliques formant talus, de 1 m. 10 de largeur, en *Mesembryanthemum edule*, en Lierre, etc. ; les bordures de Ficoïdes ont un très bel aspect.

Non loin du bassin aux Nymphéas, attenant à un bâtiment, un jardin clos avec pancarte en espagnol : « Jardin réservé aux en-

fants ». Ce jardin, de 30 m. x 5 m., encadré de massifs d'arbres, bordé intérieurement d'une haie de Fusains taillés, contient deux lignes d'arbres (Platanes et Marronniers), trois trous avec du sable en abondance et six bancs.

Ailleurs, c'est une place pour jeux d'enfants, ombragée par 65 Pins au tronc penché et irrégulier.

Nous tombons à un autre endroit sur un rocher artificiel (reconstitution minuscule du massif du Montserrat), dont le pourtour est planté d'arbres et d'arbustes, parmi lesquels un Agave en fleurs ; un entourage en interdit l'accès et les portes d'entrée sont fermées.

Dans l'angle ouest du parc, sur une place qu'entourent de gros Peupliers du Canada, le monument du poète catalan Aribau.

Aperçu une curieuse fontaine surmontée d'une statue de femme tenant un parapluie duquel l'eau s'égoutte.

En entrant près de la gare de France, on aperçoit à droite et à gauche, sous un double rang de Saules pleureurs, un bel ensemble d'Aroïdées à feuillage décoratif (*Colocasia*).

Plus loin, à droite, c'est une scène de Palmiers comprenant 50 *Phoenix dactylifera* avec autant de *Chameroops excelsa*, sur fond de Yuccas, Rosiers Bengale, etc...

Dans quelques massifs, on voit de hauts et gros Eucalyptus dont un de 2 m. 10 x 12 mètres. Du côté de l'escalier voisin de la gare, il est fait un large emploi du Laurier rose, planté en bordure des massifs, sur fond de Lierre.

En outre des arbres déjà cités, on observe : Robinier faux-Acacia et sa variété monophylle, Frêne à fleurs (*F. ornus*), Tilleul argenté, Ormes, Marronniers, Chêne vert, Erable Sycomore, Sophora, Noyer noir, Erable Negondo, Caroubier, Jujubier, Troène du Japon, Pin d'Alep, Libocèdre décurrent, Cèdre du Déodar, Cypres pyramidal, *Prunus Pissardi*, Platane, *Schinus molle*, *Brachychiton populneum*, etc., etc.

Parmi les arbustes, signalons : *Myoporum*, *Cestrum*, Lilas, Spirées, *Escallonia*, Seringat, *Ligustrum ovalifolium*, Jasmin d'Espagne, etc., etc.

En isolés sur les pelouses nombreux sont les Yuccas, le *Phormium tenax* et le très bel *Eryngium bromeliæfolium*.

Des pigeons familiers s'abattent par endroits, sûrs d'y être bien accueillis par les visiteurs, qui les ravitaillent en leur distribuant du grain dont on vend d'ailleurs des sachets à l'intérieur du parc.

(A suivre.)

F. LESOINN.

LES FLEURS DOUBLES

La fleur est la réunion des organes qui concourent à la reproduction de la plante. Toutes ses parties proviennent de feuilles transformées, adaptées à des fonctions nouvelles.

Une fleur complète comprend les parties suivantes :

1° Une enveloppe florale protectrice appelée *périanthe*, entièrement colorée comme dans les Liliacées, etc., souvent différenciée en un *calice* formé de *sépales* verts et en une *corolle* composée de *pétales* colorés ;

2° Les organes mâles ou *étamines* dont l'ensemble constitue l'*androcée* ;

3° Les organes femelles ou *carpelles* dont l'ensemble forme le *pistil*.

On entend par *fleurs doubles*, les différentes manières d'être des fleurs, chez lesquelles on constate une augmentation du nombre des pièces du périanthe et particulièrement de la corolle.

La duplication peut provenir, soit de la transformation et parfois de la multiplication des organes floraux en pétales, soit,

comme dans les Composées, d'une simple modification de forme et d'un agrandissement de la corolle, etc.

Examinons brièvement les modifications que le jardinier est appelé à rencontrer le plus fréquemment.

I. *Transformation totale ou partielle des étamines en pétales*. — C'est le cas le plus fréquent ; il se rencontre surtout chez les plantes dont les fleurs renferment beaucoup d'étamines : Roses, Bégonias tubéreux (fleurs mâles), Pivoines, Roses trémières, Renoncules, Pavots, etc. Cette pétalisation est plus ou moins complète ; on trouve souvent des pétales portant encore des rudiments d'anthères (Roses, Bégonias tubéreux, etc.). On dit que les fleurs sont *pleines* quand toutes les étamines sont passées à l'état de pétales (beaucoup de variétés de Roses, de Camélias, de Pivoines, etc.).

Par suite de la disparition des étamines, les fleurs pleines possèdent généralement la faculté de rester plus longtemps fraîches et

floraux se complique parfois d'une prolifération. Dans ce cas, on voit du réceptacle de la première fleur, sortir un pédoncule portant une deuxième fleur ; celle-ci, à son tour, peut porter une troisième et même une quatrième fleur. Parfois, comme dans la Giroflée Coardeau rose prolifère, les fleurs très grandes, produisent à leur centre un petit rameau florifère sans feuilles portant une ou plusieurs fleurs.

VII. *Dédoublement des Bractées.* — Les bractées qui accompagnent certaines fleurs, en constituent le principal attrait, grâce à leur développement et à leur brillante coloration. Dans l'*Euphorbia (Poinsettia) pulcherrima plenissima*, la couronne des bractées s'est dédoublée en une rangée supplémentaire d'organes colorés qui présentent les caractères d'une duplication. Parfois, la duplication est excessive et les organes sexuels sont souvent atrophiés ou déformés.

Les fleurs du *Richardia æthiopica* sont entourées d'une grande bractée blanche enroulée en cornet. Des plantes de semis ont présenté des bractées dédoublées, donnant naissance à une double spathe.

VIII. *Causes de la duplication.* — D'après Darwin et De Vries, la duplication proviendrait d'un excès d'alimentation. Cette hypothèse est contredite par le fait que les horticulteurs d'Erfurt obtiennent la duplication des Giroflées en cultivant celles-ci en petits pots.

Beaucoup de vieux jardiniers prétendent que le vieillissement des graines pendant deux ou trois ans ou plus, a pour résultat de provoquer la duplication des fleurs issues d'elles. Enfin, l'hybridation et les mutilations auraient, pour Blaringhem, le pouvoir de provoquer des modifications dans les pièces florales.

CH. CHEVALIER.

Jardin Botanique, Liège.

NOTES DE VOYAGE

L'HORTICULTURE A BARCELONE ⁽¹⁾

PARC DE MONJUICH

Au sud-est de Barcelone, se dresse, près de la mer, la colline de Monjuich (*Mons Jovis* ou *Mons Judaicus*), aux flancs escarpés, boisés ou broussailleux, dont le point culminant est à une altitude de 213 mètres. C'est là qu'en 1929 a eu lieu la grande exposition internationale, mais auparavant, le célèbre « jardiniste » français, J. N. C. Forestier, avait, tel un incomparable magicien, complètement transformé une partie de la colline en y créant des jardins merveilleux qui ont été pour tous les visiteurs un véritable enchantement. L'exposition se tenait sur le versant ouest de la colline, à une demi-heure en voiture du centre de Barcelone. Une magnifique avenue, longue de 3.200 mètres et large de 22 mètres, le paseo Central, commence à la plaza de Espana (à l'extrémité de la calle de los Cortes) et conduit aux anciens palais de l'exposition, dont les jardins subsistent et où nous avons vu en grande quantité des *Nelumbium speciosum* en pleine floraison. La surface totale du parc de Monjuich, qui dépasse 100 hectares (1.183.000 mètres carrés), se décompose comme suit : jardins et plantations, 310.080 mètres carrés ; édifices, 260.742 mètres carrés ; avenues, places, 611.578 mètres carrés. Pour la

création des jardins, la maçonnerie et les mouvements de terrain ont, à eux seuls, entraîné une dépense de 4 millions. L'entretien du parc est assuré par 90 ouvriers, soit trois ouvriers par hectare.

En voiture, nous gagnons la colline de Monjuich et commençons notre visite par *Miramar*, partie des jardins créée par Forestier, près de la mer, en face le Mirador ; de là, on a une vue superbe sur le port et, sur la terrasse dominant la mer, a été plantée une avenue de *Phytolacca dioica* mesurant déjà 1 m. 09 de tour, bien que n'ayant que 9 ou 10 ans ; cet arbre, à croissance rapide, au feuillage d'un beau vert, résiste très bien à la sécheresse. Le jardin français établi à *Miramar* est très élégant et richement décoré ; deux statues et nombreux compartiments ornés de fleurs avec bordure de Romarin taillé.

Nous quittons ces jardins du versant sud de la colline pour continuer notre promenade sur le flanc ouest, et arrivons à un endroit d'où l'on a une vue sur le théâtre grec, en amphithéâtre, et une partie des jardins créés par Forestier. A un moment donné, nous jouissons d'une admirable vue panoramique de Barcelone. Nous voici sur une place circulaire avec *Eucalyptus globulus* et *colossea* ; nous arrivons ensuite à la Fontaine des Trois Pins. Forestier a heureusement tiré parti des accidents du terrain en créant des terrasses

(1) Voir précédent numéro, page 469.

et des escaliers, en construisant des bassins et des fontaines. Sur l'une des terrasses, une pergola de 100 mètres de long est complètement garnie de Rosiers grimpants. Voici maintenant une reproduction des jardins du Généralife, à Grenade : l'eau descend en cascade sur les deux rampes de l'escalier, dans des goulottes dont le fond a un profil en dents de scie. Plus bas, nous arrivons au théâtre grec, pouvant contenir 2.000 person-

des Cyprès de Lambert taillés, des Cyprès pyramidaux taillés en colonne, des murailles garnies de toutes sortes de plantes, dont *Hipomœa Leari*, vivace, à la corolle infundibuliforme d'un très beau bleu, avec rayons violets ; plante remarquable cultivée partout dans la région.

La visite de ce parc accidenté, caractérisé par des percées encadrées de grands arbres, des escaliers interrompus par des terrasses

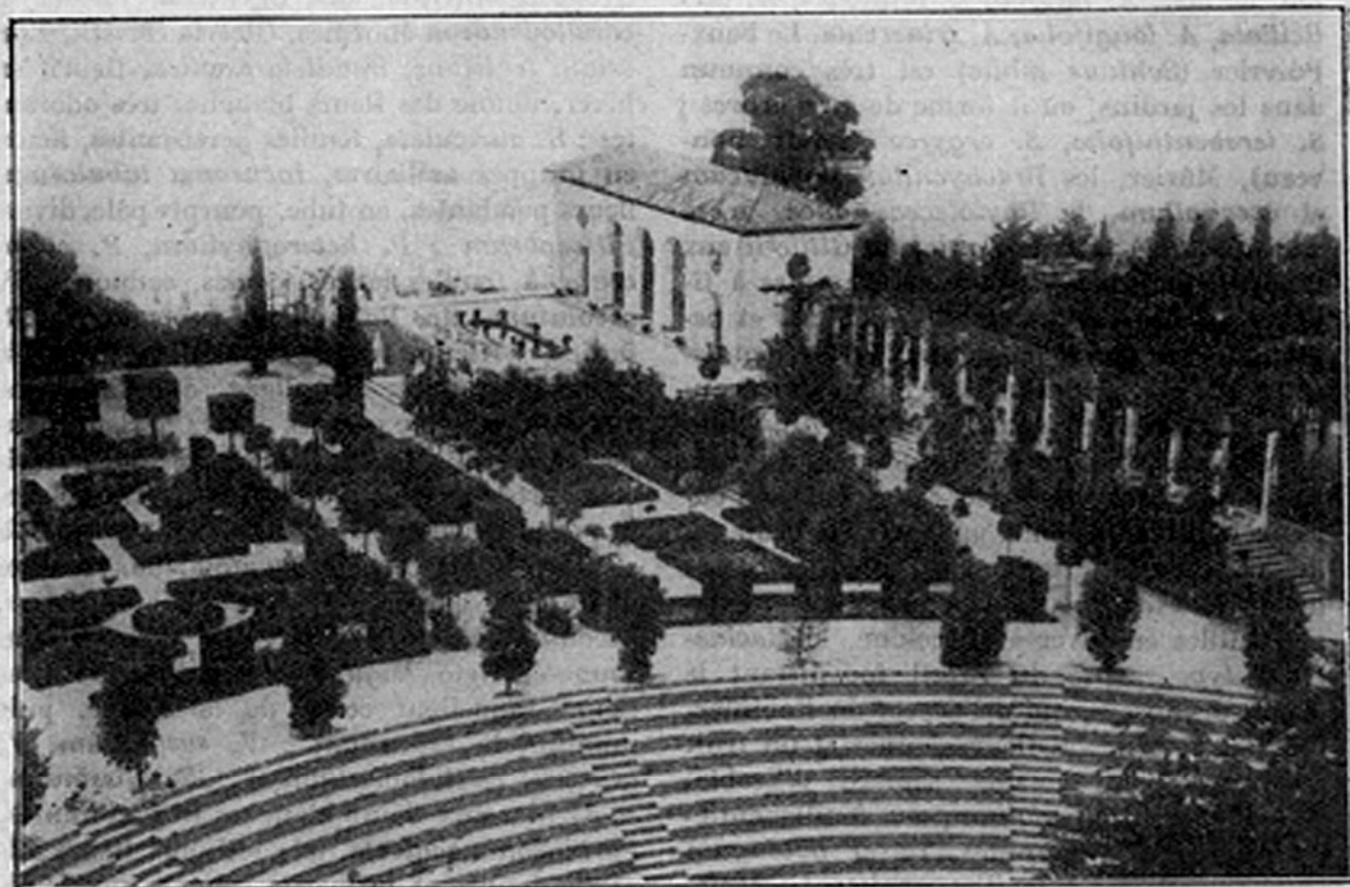


Fig. 151. — Une vue du Parc Monjuich, à Barcelone.
Le théâtre grec, l'une des roseraies et, à droite, l'une des pergolas.

nes ; il est en amphithéâtre en face d'une coupe de terrain dominée par une partie boisée. A côté, nous jetons un coup d'œil sur la roseraie du théâtre grec, puis au pied de la roseraie s'offre à notre vue une seconde pergola sur une terrasse ornée de Belles-de-Nuit. Nous atteignons un bassin circulaire de 15 mètres de diamètre contenant de nombreux Nymphéas, vigoureux et de toute beauté ; tout autour, des bancs invitent au repos et une haie taillée de Cyprès isole le promeneur des parties voisines. Nous achevons notre randonnée par l'examen de la première roseraie créée à Barcelone par Forestier, au milieu de laquelle se trouve un bassin carré à Nymphéas en faïence bleue émaillée. Durant notre promenade, nous avons remarqué des *Schinus molle* à tête taillée en cube,

avec fontaines et pergolas, nous a charmé, comme tous ceux qui ont vu les jardins de Monjuich, inspirés des anciens jardins arabes, avec emploi de matériaux modernes et utilisation de plantes d'importation récente bien adaptées au climat. Il y a moins de parterres, moins de corbeilles de fleurs qu'au Parc municipal, mais la flore horticole (arborescente, arbustive et même herbacée) est beaucoup plus riche. Elle appartient à des espèces de l'Amérique du Nord (États-Unis, Mexique), de l'Amérique centrale (Costa-Rica, Nouvelle-Grenade, Guatémala, Antilles, etc.) ; de l'Amérique du Sud (Argentine, Pérou, Chili, Brésil, etc.), de l'Afrique (Algérie, Maroc, Le Cap, etc.) ; de l'Asie (Chine, Japon, etc.) ; de l'Océanie (Australie, Nouvelle-Zélande), etc. L'influence de Forestier a dû se

manifester au point de vue botanique aussi bien qu'au point de vue artistique.

Au passage, nous avons noté hâtivement les plantes existant dans le parc, avec quelques observations sur leur manière de se comporter. On en trouvera ci-après la liste, sans doute incomplète :

A. ARBRES. — Les Acacias sont très nombreux : *A. podalyriifolia*, *A. Hamburyana*, *A. armata*, *A. horrida* (très joli, fleurs jaunes, en été), *A. saligna*, *A. retinodes*, *A. verticillata*, *A. longifolia*, *A. trinervata*. Le Faux-Poivrier (*Schinus molle*) est très commun dans les jardins, où il forme de gros arbres ; *S. terebinthifolia*, *S. argyrea* (serait nouveau), Mûrier, les *Brachychiton populneum* et *acerifolium*, le *Phytolacca dioica*, arbre d'avenue déjà cité, le *Poinciana Gilliesii* aux fleurs jaunes avec de longues étamines à filets écarlates, les *Eucalyptus globulus* et *calophylla*, les *Casuarina equisetifolia* et *tenuissima* au gracieux feuillage finement découpé, le Grenadier nain (*Punica granatum nana*) à fleurs rouges, très abondantes pendant tout l'été, le *Hakea suaveolens* au curieux feuillage pectiné, au port rappelant celui des Pins, le *Fraxinus Berlandieriana*, très bel arbre d'ornement qui ne perd presque pas ses feuilles en hiver à Barcelone, le *Machærarium typa*, arbre du Brésil fournissant le « bois de Rose », qui a l'aspect du Robinier, sans les épines, des fleurs jaunes et un fruit ailé ressemblant à une samare d'Erable, l'*Oreopanax catalpæfolium*, aux feuilles entières, épaisses et luisantes, l'*Acer oblongum* ou *A. nepalense*, à feuilles persistantes entières, très belles, arbre très intéressant, les Caroubiers, un vieil Azerolier, *Piptadenia excelsa*, *Cupressus Lambertiana*, *C. fastigiata*, *Pinus halepensis*, etc.

Ajoutons les principaux Palmiers cultivés à Barcelone, *Phoenix canariensis*, gros tronc, feuillage large, vert, *P. dactylifera*, tronc étroit, feuillage vert pâle, moins large que le précédent, *Brahea edulis*, *Erythea armata*, au feuillage glauque, *Washingtonia filifera*, *W. robusta*, au feuillage très flexible.

B. ARBRISSEAUX. — *Cestrum foetidissimum*, à fleurs jaune pâle très rustique et vigoureux, *C. aurantiacum*, jaune citron, délicat par le froid, *C. elegans*, fleurs pourpres, très abondantes en hiver, *Myoporum laetum*, très employé pour faire des rideaux, *M. parvifolium*, *Mandevilla suaveolens*, plante à latex, à fleurs blanches très odorantes, *Senecio Ghiesbreghtii*, à grands corymbes de capitules jaune d'œuf, très joli en automne et en hiver, *S. Petasites*, jaune orange ; *Lantana*

Camara, très vigoureux, *Escallonia rubra* et *macrantha*, le Jasmin d'Espagne (*Jasminum grandiflorum*), les *J. revolutum*, *primulinum* et *azoricum*, ce dernier à grandes feuilles luisantes et à fleurs blanches très odorantes, les *Echium fastuosum* (forme de belles touffes rappelant la Sauge officinale), *E. candidans* et *E. lanceolatum*, *Bauhinia candidans*, *Greevia occidentalis* aux fleurs roses, étoilées, ressemblant à une petite Anémone, *Sycopsis sinensis*, des *Erythrina falcata* et *coraliodendron* énormes, *Olearia Haastii*, *Teucrium fruticans*, *Buddleia asiatica*, fleurit en hiver, donne des fleurs blanches très odorantes ; *B. auriculata*, feuilles persistantes, fleurs en grappes axillaires, *Lochroma tubulosum*, fleurs pendantes, en tube, pourpre pâle, divers *Pittosporum* : *P. heterophyllum*, *P. coriaceum*, à feuilles larges, ovales, caduques, *P. revolutum*, etc. *Raphiolepis Delacourii* et *B. indica*, à fleurs roses, *Tecoma capensis* ; le curieux *Bignonia Tweediana*, qui s'accroche aux murs comme par des griffes, à fleurs jaunes et à fruits ressemblant à de longs Haricots verts, *Genista monosperma*, très bel arbrisseau à fleurs blanches, *Abelia floribunda* et *A. biflora*, *Garrya laurifolia* aux feuilles oblongues, dentées, pubescentes en dessous, *Jacobinia coccinea* aux jolies fleurs d'un rouge écarlate, *Lagunaria Patersoni*, dont les fleurs rappellent celles de la Mauve, puis nombre de *Viburnum* : *V. suspensum*, *V. utile*, *V. rhytidophyllum*, *V. odoratissimum*, ce dernier aux fleurs blanches très odorantes, *Parkinsonia aculeata*, très joli, aux fleurs mi-partie jaunes et mi-partie rouges, aux feuilles bipennées ressemblant à une arête de poisson, *Osteomeles anthyllidifolia*, Rosacée à fleurs blanches en corymbes terminaux, *Nandina domestica*, *Ficus nitida*, le Romarin déjà cité pour bordures, *Durandea Plumieri*, aux fleurs bleues, *Lagerstrœmia indica*, *Templetonia retusa*, Légumineuse à fleurs rouges, *Eugenia Michellii*, Myrtacée à fleurs blanches, *Sutherlandia frutescens*, *Ruscus racemosus*, le Caprier très ornemental, abondamment fleuri lors de notre visite en août, *Heptapleurum polybotryum* (*Aralia pulchra*) au feuillage élégant, vert foncé un peu bronzé et luisant, *Russelia juncea* aux fleurs rouges, réussissant très bien en terres humides et pour la décoration des rochers, Glycine, *Abutilon striatum*, très bonne plante, vigoureuse, *Chamaecerasus nitida*, dont la végétation est particulièrement belle, *Lonicera Hildebrandiana*, feuilles persistantes, à fleurs très odorantes, *Coprosma Bauheriana*, à port étalé, à feuilles larges, épaisses, luisantes, très intéressant,

Pholinia serrulata, vient très bien, *Dombeya mollis* aux grandes feuilles cordiformes, *Podachænum paniculatum* (*Ferdinanda emnensis*) aux feuilles très grandes, anguleuses et lobées, *Piptadenia latifolia* à fleurs blanches.

C. PLANTES. — L'*Ipomœa Leari*, du Mexique, très cultivé dans la région, est une plante à grand effet ; il en est de même de l'*I. rubro-cœrulea*, moins commun. Les *Bougainvillea* sont aussi des végétaux qui se font remarquer par la puissance de leur végétation et leur merveilleuse floraison ; le *B. Sandersoniana* est très vigoureux et le plus rustique de tous ; le *B. formosa*, ne le cède en rien au précédent pour la vigueur mais sa couleur, moins foncée, n'est pas aussi brillante ; le *B. Crimson Lake*, d'un très beau rouge cramoisi, existe aussi à Monjuich. Citons encore *Salvia Grahami*, très cultivé, à fleurs pourpre violacé ; *S. involucrata*, très joli en hiver, à fleurs nombreuses, serrées, rose foncé ; *Salvia cacaliæfolia*, à corolle bleu foncé, beaucoup plus longue que le calice ; *Cuphea jorullensis*, jaune orange, très beau, *Lotus peltiorynchus*, au feuillage glauque, aux jolies fleurs rouges, que nous avons vu ornant un mur, *Eupatorium glandulosum*, à fleurs blanches, en corymbe, *E. micranthum*, *Hoya carnosa*, dont les rameaux feuillés pendaient longuement sur un mur, *Leonotis Leonurus*, à fleurs rouge brique d'un très bel effet, *Amarantus melancholicus*, variété *bicolor*, à feuilles d'un fort joli coloris, foncé et rouge éclatant, *Convolvulus mauritanicus*, belle plante à nombreuses fleurs bleues pendant tout l'été, *Nepeta Mussini*, à fleurs bleu azuré, *Lippia citriodora*, qui atteint 2 mètres de hauteur et dont les fleurs sont très parfumées, *Odontospermum aquaticum*, plante de rocaille à fleurs jaunes, de la famille des Composées, *Plumbago capensis*, fréquemment employé ; *Ligularia Kämpferi*, var. *aureoreticulata* (*Farfugium grande*), aux feuilles vert foncé, plus ou moins maculées de jaune, *Phygelius capensis*, *Othonnopsis cheirifolia*, Composée à fleurs jaunes, très jolies, au printemps, *Tithonia lageliflora*, à feuilles lobées comme la Vigne et à fleurs jaune safrané, rappelant le Zinnia ou le Dahlia, *Helianthus cucumerifolius*, *Gomphrena globosa*, *Muehlenbeckia complexa*, aux rameaux grêles et aux feuilles orbiculaires, apte à la garniture des rochers, *Lobelia laxiflora* aux fleurs tubuleuses, jaunes en dedans, rouges en dehors, *Solanum Wendlandii*, grande et belle plante à fleurs bleu pâle ornant le pignon d'un bâtiment. Il faudrait ajouter les

plantes grasses du genre *Mesembryanthemum* (espèces *edule*, *roseum*, *anaciforme*, etc.), qui tiennent une si grande place pour les bordures, et les plantes aquatiques, les Nymphéas principalement, puis le magnifique *Nelumbium speciosum*, aux grandes fleurs agréablement odorantes, le *Pontederia crassipes*, etc., etc.

Au cours de nos promenades dans les jardins de Barcelone, nous n'avons vu ni Rhododendrons, ni Azalées rustiques de plein air.



Au Sud, et non loin de Monjuich, se trouve le grand cimetière du Sud-Ouest (*Cementario nuevo*), aménagé en parc ; il renferme des monuments remarquables, mais les sépultures ordinaires sont incluses dans des cases superposées établies dans de hautes murailles ; chaque mur contient six ou sept étages de cercueils ; l'ouverture de chaque case est fermée par un rang de briques sur champ ; le tout est recouvert d'un enduit de plâtre sur lequel sont mentionnés le nom du défunt et la date de son décès. Cette nécropole est, en grand, ce que le columbarium du Père-Lachaise à Paris est en petit. Les principaux arbres sont le Cyprès pyramidal, le *Schinus molle* au port pleureur, au feuillage menu et vert clair, et l'*Eucalyptus globulus*, dont certains exemplaires ont 2 m. 25 de tour.

L'existence, en Espagne, de deux Sociétés d'Horticulture, d'ailleurs peu importantes, nous a été signalée : la Fomento national de la Horticultura (100 membres) et l'Associacio de Jardineros de Catalunya (100 membres). La première a été créée il y a quelques années.

Au Nord-Ouest et à 5 kilomètres de Barcelone, se trouve, à Pedralbes, le Palais-Royal offert en 1924 au roi Alphonse XIII par la ville de Barcelone ; il lui servait de résidence d'été. Depuis la chute de la monarchie, le palais reçoit des colonies scolaires pendant la belle saison. C'est dans une partie du parc qui entoure ce palais que sont plantés, tous les ans, les Rosiers envoyés par les semeurs qui prennent part au Concours international de Roses nouvelles organisé par la ville de Barcelone. Avant de quitter l'ancienne capitale de la Catalogne, nous avons pu, à la tombée de la nuit, visiter rapidement le parc et jeter un coup d'œil sur la roseraie composée des variétés appelées à concourir en 1933.